

CORSE

Magique et mystérieuse

BAVELLA, CINTO, TAFONATO... la nature en majesté
Les cités-capitales d'**AJACCIO** et de **BASTIA**
BALAGNE : L'ILE-ROUSSE et les villages perchés
Le mythe de **COLOMBA** est toujours vivant
L'ENQUÊTE CORSE, de la BD de Pétillon au film
A la découverte des bouches de **BONIFACIO**

UEBU 6,9 € - PORTUGAL CONT 3,5 € - SUISSE 11,9 FS - MAROC 25 DH - CANADA 5,95 \$C

MEDITERRANEE CORSE

T 03568 - 10 - F: 6,90 € - RD



GUIDE
ÉTÉ 2004
SAVEURS

HÔTELS, RESTAURANTS, VISITES : LES BONNES ADRESSES,
AGENDAS : FÊTES, FOIRÉS, CONCERTS ET FESTIVALS DE L'ÉTÉ
CHARCUTERIES ET FROMAGES : QUALITÉ ET AUTHENTICITÉ



L'ÉTANG DE BIGUGLIA

UNE OASIS ENTRE

Situé à quelques kilomètres au sud de Bastia, l'étang de Biguglia est à la fois la première halte au retour d'Afrique pour des milliers d'oiseaux migrateurs et la plus grande zone humide de Corse.

La Corse offre à tout voyageur naturaliste, ou qui désirerait simplement s'initier à l'observation des milieux naturels et

de la faune sauvage, un merveilleux terrain de découverte, unique même tant il abrite d'espèces, certaines très rares. C'est pourquoi, chaque année, des milliers de touristes parcourent le GR 20 et les nombreux sentiers balisés du parc naturel régional dans l'espoir d'apercevoir le gypaète barbu, majestueux rapace casseur d'os, ou de surprendre des mouflons évoluant avec agilité dans les éboulis. Les plus chanceux pourront peut-être même observer dans les forêts de pins laricio le seul oiseau endémique de France, la sittelle corse. Mais les sentiers de l'île se méritent et les somptueux paysages qui les bordent ne sont pas toujours à la portée des jeunes

Déclaré réserve naturelle en 1994, l'étang de Biguglia accueille une exceptionnelle variété de végétaux ainsi qu'un grand nombre de poissons, batraciens, reptiles ou oiseaux, comme les mouettes rieuses (page de droite).

enfants ou des marcheurs peu expérimentés. L'étang de Biguglia (prononcer « Bigoulia ») permet, lui, des balades familiales sans aucune difficulté à la découverte d'une faune surprenante.

Non loin au sud de Bastia, cette étendue d'eau d'une superficie de 1 450 ha est la plus grande zone humide de l'île. Long de 11 km sur 2,5 km de large, l'étang de Biguglia accueille chaque année des milliers d'oiseaux en hivernage ou pour une simple escale migratoire. Cette particularité ornithologique n'a pas échappé aux spécialistes. C'est ainsi que, dès 1979, l'étang est classé à l'inventaire européen des zones de protection spéciale et,

LE CIEL ET LA MER

depuis 1990, il est inscrit, juste après la Camargue, sur la liste nationale de Ramsar (« Convention de Ramsar », du nom de la ville d'Iran où elle a été signée en 1971) pour la protection des zones humides d'importance majeure. En effet, chaque année, près de 30 000 foulques macroules, fuligules morillons et milouins se regroupent sur les eaux saumâtres de l'étang pour hiverner.

Mais ces mesures ne suffisaient pas pour mettre en place une véritable politique de protection de l'étang. C'est pourquoi le département de la Haute-Corse est devenu propriétaire de la zone en 1990 et, quatre années plus tard, le 9 août 1994, après plusieurs études de faisabilité, un décret a été signé, faisant de l'étang



et des 340 ha de terres qui l'entourent l'une des 153 réserves naturelles françaises. Comme beaucoup d'autres étangs de l'île, Biguglia aurait pu se limiter à n'être qu'un grand point d'eau saumâtre. Mais c'était sans compter avec la presqu'île de San Damiano qui le divise en deux bassins. Cette particularité n'est pas sans conséquence sur le taux de salinité des eaux et donc sur la végétation aquatique. En effet, le bassin nord, plus marin, abrite un herbier dense de plantes à fleurs aquatiques, tandis que le second bassin, situé au sud, est colonisé par les potamo, plantes aquatiques qui préfèrent des eaux plus douces. Ces deux systèmes végétaux abritent une faune d'invertébrés très riche, qui sert de base à l'alimentation



de nombreux animaux, et notamment des oiseaux. Ainsi, chaque année, en plus de divers anatidés (famille des canards), 70 à 90 flamants roses viennent passer l'hiver sur la réserve.

L'anse Bevincu, un observatoire idéal

À l'ouest, l'étang est séparé de la mer par un étroit lido de moins d'un kilomètre de large. Cette bande sablonneuse accueille des habitations et des commerces mais aussi un camping⁽¹⁾ très bien situé pour quiconque veut passer quelques jours à explorer la réserve naturelle⁽²⁾ ou profiter de la mer et de ses plages de sable fin. Ce lido est parcouru sur toute sa longueur par une route équipée d'une large piste cyclable qui longe l'étang. Du printemps à l'automne, cette piste est le rendez-vous de sportifs, amateurs de vélo, rollers, course à pied ou tout simplement de marche. Un petit sentier de découverte a même été aménagé pour découvrir les berges de l'étang et les oiseaux qui viennent se nourrir de vers et de mollusques sur le dépôt de sable coquillier. C'est notamment le cas pour les bécassines. Une palissade construite sur ce sentier vous permettra aussi d'observer sans être vu les limicoles (oiseaux à longues pattes vivant



Lieu d'étude et d'observation pour les ornithologues (en haut, à droite), la réserve naturelle de l'étang de Biguglia regorge d'herbiers, de vasières, de prairies inondées qui font le bonheur du râle d'eau (en haut, à gauche), du héron pourpré (page de droite, en haut), de la cistude (ci-dessus) ou encore de la rainette verte de Sardaigne (page de droite, en bas).

en zones humides) venus se nourrir sur la vasière de Tombulu Biancu. Mais pour une meilleure observation de ces oiseaux, il vous faudra passer de l'autre côté de l'étang. C'est dans l'anse Bevincu que la plupart des bécasseaux, chevaliers, échasses blanches et combattants variés viennent fouiller la vase à la recherche de vers. L'accès à cette anse se fait à partir du fortin en longeant les canaux qui drainent les eaux de pluie de la plaine de la Marana. Avant de s'aventurer dans cette partie de la réserve, il vaut mieux se renseigner sur les conditions d'accessibilité à ce site auprès des agents du parc. Et surtout ne pas oublier de refermer les différentes barrières à troupeaux que vous serez amené à passer.

Une fois ces précautions d'usage prises, vous pourrez alors entrer dans un nouveau milieu qui réservera aux observateurs les plus discrets de belles surprises. Cette partie de la réserve est surtout constituée de prairies de pâturage striées de canaux d'eau douce. Ce sont justement ces canaux qui doivent retenir votre attention. En effet, en plus des poules d'eau, les canaux et leurs abords abritent un grand nombre de reptiles et batraciens. Dès la fin mars, les belles journées ensoleillées sont propices à l'observation de la cistude d'Europe. Cette tortue aquatique française a disparu d'un grand nombre de sites





continentaux. Les effectifs corses sont heureusement encore bien préservés et la population de la réserve se porte assez bien. Cette tortue de 14 à 20 cm de diamètre et de couleur olivâtre à noire colonise les canaux. Pour l'observer, préférez les berges ensoleillées où ces tortues viennent se chauffer. Très craintives, elles s'immergent à la moindre alerte. Vous les entendrez certainement plonger avant même de les avoir vues. Pas de regrets, asseyez-vous à une dizaine de mètres, si possible en vous camouflant un peu dans la végétation, et ne bougez plus. Dans les dix minutes, vous verrez émerger une, deux, puis trois têtes, jusqu'à ce que les tortues reprennent leur place sur le solarium. Vous pourrez également croiser la couleuvre verte et jaune ou encore le lézard sicilien. Côté batraciens, vous n'aurez aucune difficulté à voir les grenouilles vertes qui chantent dès le début du printemps et une bonne partie de l'été. Les canaux et prés humides abritent également la rainette sarde et le discoglosse sarde. Mais ces deux batraciens d'humeur nocturne ne seront visibles qu'au cours d'une sortie de nuit. Tous ces amphibiens entrent dans le régime alimentaire de hérons comme les hérons gardes-bœufs, hérons cendrés et pourprés et le très rare et discret blongios nain que l'on peut ainsi



Étape essentielle sur l'axe migratoire Afrique-Europe et patrimoine naturel unique en Méditerranée occidentale, l'étang de Biguglia demeure le lieu privilégié pour l'observation d'espèces majestueuses comme les flamants roses (en haut) ou le milan royal (ci-dessus).

surprendre en chasse le long des canaux. Pour une visite complète, il faudrait également visiter une roselière où un grand nombre de passereaux trouvent refuge. C'est d'ailleurs au cœur de l'une d'elles que Jean-Pierre Cantera, l'ornithologue de la réserve, pose ses filets pour capturer des oiseaux lors des campagnes de baguage. Ses suivis ornithologiques ont permis de mettre en évidence l'incroyable diversité de l'avifaune de l'étang. Plus de 240 espèces d'oiseaux se croisent à Biguglia et les reprises d'oiseaux déjà bagués ont montré les fantastiques capacités à voyager de certaines espèces. Ainsi une hirondelle rustique, en transit par la Corse et baguée en République centrafricaine, avait déjà parcouru 4 300 km pour rejoindre son aire de nidification. Votre propre balade sera certainement plus courte, presque aussi riche, surprenante à coup sûr, un safari silencieux et pacifique dans – et c'est surtout ce qu'il ne faut jamais oublier – ce que tous ces animaux considèrent comme une oasis *

(1) Camping-caravaning San Damiano, Lido de la Marana, 20620 Biguglia, tél. : 04 95 33 68 02, fax : 04 95 30 84 10, site : www.campingsandamiano.com

(2) Réserve naturelle de l'étang de Biguglia, Lido de la Marana, 20290 Borgo, tél. : 04 95 33 55 73.